

*L'Adresse—M. Fleming*

du nord de sorte que la population peut s'échapper vers des régions moins polluées pendant les fins de semaine. La rivière Humber, qui fut autrefois belle et agréable, traverse notre circonscription et est maintenant sale et stagnante. Tous ces malheurs sont les conséquences du débordement des villes. Nous pouvons y trouver une vieille maison dans laquelle vit depuis 50 à 60 ans une famille et elle a maintenant pour voisin un immeuble élevé comportant 200 appartements. Nous avons des usines comme la Canadian Gypsum, s'il m'est permis de citer le nom d'une compagnie, qui prétend au moins faire des efforts pour lutter contre la pollution, mais qui, pendant de nombreuses années, a nui aux habitants de Weston parce qu'aucune mesure n'était prise à quelque niveau du gouvernement que ce soit; maintenant on y porte toutefois remède. Mais c'est le genre de malheur que doit supporter une collectivité de banlieue au nom du progrès et du plus grand bien et pour que tout le monde puisse se déplacer.

Je crois toutefois qu'un nouvel état d'esprit règne. Je crois qu'il s'est manifesté dans ma propre région métropolitaine au cours des élections municipales de décembre dernier—mentalité selon laquelle il n'est pas nécessaire de sacrifier complètement quelques êtres pour le plus grand bien de la majorité—et que l'on doit pouvoir trouver des solutions sans punir impitoyablement le petit nombre et qu'à l'avenir, il faut aplanir la voie du progrès en s'assurant que l'environnement demeure acceptable pour tous et un endroit où il fait bon vivre.

Le député de Meadow Lake (M. Neddoly) a dit hier qu'il croyait que sa circonscription était un microcosme. D'après moi, nous croyons tous, étant donné nos engagements envers la population, que nos circonscriptions sont un microcosme du Canada. Je soutiens le même argument. Les Anglais forment de par leur culture et leur héritage, le groupe le plus important de ma circonscription mais ils forment en fait une minorité. Ils sont bons et fiers, nous avons le même passé et j'ai en commun avec eux beaucoup de faits historiques que nous respectons ensemble. Les Italiens constituent le deuxième groupe en importance; j'ai appris à connaître leur chaleur, leur générosité et leur courtoisie. Je crois que nous devons faire plus pour que soient reconnus notre régime et nos traditions, pour aider ces groupes à communiquer entre eux pour que nous puissions tous vivre heureux en respectant nos traditions propres tout en vivant ensemble dans un même pays. Je suis fier également que le troisième groupe en importance de ma circonscription soit canadien-français. Il ne représente que 5 p. 100, mais je m'engage devant cette assemblée à apprendre l'autre langue officielle et j'espère qu'au moment de la prochaine campagne—mais ne me brusquez pas, je vous en prie—je pourrai lui parler à lui aussi dans sa propre langue.

Notre collectivité, monsieur l'Orateur, se compose de toutes sortes de races, un véritable arc-en-ciel, quand j'y pense: il y a du noir, du jaune, du rouge, du brun et du blanc. J'aime penser que nous sommes ici et que tous ces jeunes peuvent venir à n'importe quel moment à la recherche du vase d'or derrière l'arc-en-ciel. Ils ne sont pas uniquement guidés par l'appât du gain. Ils veulent pouvoir éprouver un sentiment de fierté et de sécurité; ils recherchent la certitude que leurs enfants recevront une bonne éducation et qu'ils pourront passer les dernières années de leur vie avec leurs amis et leurs voisins. Je pense que c'est la raison pour laquelle on vient au Canada. En tant que député élu par ces gens, j'ai le devoir d'assurer que leurs espoirs deviendront réalité.

[M. Fleming.]

Je voudrais maintenant dire un mot au sujet des vieillards. A mon avis, les initiatives du gouvernement, ces dernières années, en ce qui concerne les personnes âgées, ont été excellentes. Les mises en chantier de logements destinés aux vieillards ont augmenté avec le temps et elles ont été plus nombreuses depuis 1968 que dans les cent premières années de la Confédération. Cependant, il reste encore beaucoup à faire. C'est la raison pour laquelle j'ai été très heureux d'entendre le ministre déclarer, l'autre jour, que de nouvelles et de vraies mesures seraient prises en vue de venir en aide aux personnes âgées.

Dans ma circonscription, beaucoup d'habitations ontariennes sont en voie de construction, dont les fonds, si je comprends bien, proviennent en grande partie du gouvernement fédéral. Malgré cela, il semble que le gouvernement fédéral n'ait pas grand-chose à dire sur la façon dont ces maisons doivent être construites. A mon avis, on a trop souvent construit des ghettos qui enlevaient à ceux qui les occupaient le sens de leur dignité. J'espère que dans les cas où nous faisons un apport important à la construction d'installations en vue d'aider les personnes dans le besoin, nous tâcherons d'exercer une influence sur les gouvernements provinciaux et municipaux afin d'assurer que ces personnes puissent se sentir intégrées à la collectivité. Il importe aussi de manifester notre intérêt à ceux qui vivent dans ces immeubles—parce qu'ils sont fiers de leur aptitude au travail, fiers de gagner leur vie, fiers et contents du travail qu'ils accomplissent.

Je suis impatient, comme tous les députés, j'en suis sûr, de voir se dérouler les plans du gouvernement et les débats relatifs aux grandes questions que nous devons envisager. J'ai déjà parlé des personnes âgées et des difficultés qu'elles éprouvent du fait qu'elles doivent vivre selon un revenu fixe; j'ai également mentionné ceux qui ne peuvent travailler, mais qui ont le droit de vivre avec dignité et de poursuivre une vie fructueuse et d'y être encouragés. L'inflation est un autre problème dont la gravité s'accroît, comme ne manqueront pas de le révéler les chiffres publiés ce matin. Nous ne pouvons nous excuser sous prétexte que d'autres n'ont pas réussi à trouver une solution. J'espère que nous découvrirons de nouvelles approches et que nous réussirons là où d'autres ont failli.

Quant au chômage, permettez-moi de dire que je suis impatient de connaître le budget qui sera présenté sous peu. En dépit du fait que notre marché du travail croît à un rythme plus rapide que partout ailleurs dans le monde occidental, qu'un grand nombre d'emplois ont été créés, tant que le problème se posera, nous devons faire mieux qu'ailleurs et j'espère que nous y réussirons. Je le répète, nous avons des engagements non seulement envers les malades et les invalides ou les gens âgés, mais aussi envers tous les Canadiens, nous devons assurer la santé et le bonheur de tous ceux qui travaillent et qui paient des impôts.

• (1500)

J'espère que le gouvernement fédéral prendra une part plus active dans l'organisation des transports modernes et, par là, j'entends également les services de chemin de fer. Je suis d'avis que, dans les centres urbains, les améliorations sont extraordinaires au point de vue des communications et que nous devenons de plus en plus innovateurs. Cependant, lorsque nous améliorons le système de communications, nous ne devons pas oublier le besoin qui existe dans les communautés rurales et peut-être faudrait-il envisager de rétablir le service-voyageurs que bien des lignes de chemins de fer ont aboli.